



S. JACCOUD

CLINIQUE MÉDICALE

RC46

J36

1874



LEÇONS

DE

CLINIQUE MÉDICALE

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Des conditions pathogéniques de l'albuminurie; thèse de doctorat.
Paris, 1860, grand in-8° de 160 pages. (*Épuisé.*)

De l'humorisme ancien comparé à l'humorisme moderne; thèse de
concours. Paris, 1863, in-4° de 154 pages. (*Épuisé.*)

De l'organisation des facultés de médecine en Allemagne; rapport pré-
senté à M. le ministre de l'instruction publique, le 6 octobre 1863.
In-8° de 175 pages.

Leçons de clinique médicale de R. J. Graves, traduites et annotées
par le docteur Jaccoud; précédées d'une introduction de Trousseau.
3^e édition, Paris, 1871, 2 vol. in-8°.

Études de pathogénie et de sémiotique. Les paraplégies et l'ataxie du
mouvement. Paris, 1864, 1 vol. in-8°.

Leçons de clinique médicale faites à l'hôpital Lariboisière. Paris, 1873,
1 vol. in-8°.

Traité de pathologie interne, 3^e édition. Paris, 1873, 2 vol. in-8°.

PARIS. — IMPRIMERIE DE E. MARTINET, RUE MIGNON, 2

LEÇONS
DE
CLINIQUE MÉDICALE

FAITES
A L'HOPITAL DE LA CHARITÉ

PAR

S. JACCOUD

Professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris,
Médecin de l'hôpital Lariboisière,
Membre correspondant de l'Académie des sciences de Lisbonne,
De l'Académie de médecine de Belgique, de l'Académie de médecine de Rio-de-Janeiro,
Des Sociétés médicales de Berlin, Bruxelles, Clermont-Ferrand, Copenhague,
Münich, Stockholm, Vienne, Würzburg, etc., etc.

OUVRAGE ACCOMPAGNÉ
DE 29 FIGURES NOIRES ET 11 PLANCHES EN CHROMO-LITHOGRAPHIE

TROISIÈME ÉDITION



BIBLIOTECA

PARIS
ADRIEN DELAHAYE, LIBRAIRE-ÉDITEUR

PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE

1874

Tous droits réservés

000464

Rc46
J30
1874

AVANT-PROPOS

DE LA PREMIÈRE ÉDITION

Ces leçons ont été faites pendant le semestre d'été de 1866, dans l'une des cliniques de la Faculté, à l'hôpital de la Charité. Les notes sur lesquelles je les ai rédigées ont été recueillies par le chef de clinique, M. le docteur Bricheateau, et par M. le docteur Dujardin-Baumetz, qui l'a suppléé durant une courte absence. Que ces savants confrères me permettent de leur exprimer ma reconnaissance pour leur zèle, et de leur adresser mes félicitations pour l'habileté avec laquelle ils se sont acquittés de leur tâche difficile. Cet hommage est un devoir que je suis heureux de remplir.

Paris, 15 juin 1867.

AVANT-PROPOS

DE LA SECONDE ÉDITION

En 1864, je terminais ainsi mon étude sur les Paraplégies : « Si j'ai réussi à démontrer la puissance de l'analyse physiologique et la supériorité de la méthode que j'ai suivie, je tiendrai ce résultat pour le fruit le plus précieux de mon travail. » L'événement ayant réalisé mon espérance, j'ai été par là encouragé à une tentative nouvelle; je n'ai pas vu de motif pour limiter à la pathologie théorique cette méthode féconde, et j'ai résolu de l'étendre à l'observation du malade et à l'interprétation des phénomènes cliniques. Le résultat a répondu à mon attente, et l'utilité de l'innovation, que j'avais tenue pour légitime, me semble par là clairement établie. Aussi, bien que l'origine et la forme de ce livre m'aient interdit tout changement, j'ai voulu, en publiant cette seconde édition, signaler la principale cause à laquelle j'attribue le succès de la première; je désire en outre saisir cette occasion favorable pour rappeler un fait qu'on oublie trop aujourd'hui, c'est que l'alliance de la physiologie et de la pathologie a été fondée, il y a longtemps déjà, par deux des maîtres qui ont illustré la médecine française : j'ai nommé les professeurs Andral et Bouillaud.

Paris, 1^{er} mars 1869.

LEÇONS

DE

CLINIQUE MÉDICALE

PREMIÈRE LEÇON

INTRODUCTION. — DE LA PNEUMONIE FRANCHE

Préambule. — Rapports de la clinique avec la pathologie. — Double caractère de la clinique, science et art. — Nécessité d'un double enseignement.

Exposé d'une pneumonie franche. — Rapports des symptômes et des lésions. — Interprétation pathogénique de la dyspnée et de la suffusion, ictérique.

Marche naturelle de la pneumonie. — Cycle thermométrique. — Ascension, état, défervescence. — Phénomènes complexes de la défervescence.

Sources des indications thérapeutiques.

MESSIEURS,

Appelé à l'improviste à l'honneur de suppléer M. le professeur Natalis Guilloit, j'ai éprouvé, je dois le dire, une profonde et douloureuse surprise. Ce sentiment, vous le partagerez, j'en suis certain, quand vous saurez que c'est en raison de sa santé que ce maître vénéré, dont je m'honore d'être l'élève et l'ami, a dû renoncer brusquement à des devoirs dont l'accomplissement était l'objet

JACCOUD. — Charité, 3^e édit.